L'ALBERTA

Région Centrale

PAR LE

REV. J. A. OUELLETTE

MISSIONNAIRE COLONISATEUR

1911

MONTREAL


Nord
HOMESTEADS
HOMESTEADS
Ouest
Est
Sud
Edmonton
Strathcona
St. Albert
St. Paul des Metis
Camrose
Vegreville
Vermilion
Lloydminster
Wainright
Daysland
Chauvin
Tofield
Beaumont
Leduc
Milet
Witaskiwin
Hobbema
Duhamel
Saskatchewan
Smoky Lake
Good Fish Lake
Cold Lake
Lac La Biche
St. Louis
Flat Lake
St. Vincent
Hopkins
Riley
Atabaska Landing
Edison
St. Arneault
St. Emille
Pine Creek
Robinville
Fort Saskatchewan
Clover Bar
Hay Lake
C.N.R.
C.P.R.
G.T.P.
(Ligne proposée)
Région Centrale de l'Alberta
Ligne-proposée
Ligne-en-construction
Ligne-en-opération

Avis à mes chers compatriotes

Depuis quatre années je m'occupe activement de colonisation en faisant connaître à mes compatriotes les avantages réels que possède l'Alberta-Centre au double point de vue du commerce et surtout de l'agriculture. J'ai la satisfaction de dire que mon travail n'a pas été perdu, car un bon nombre de colons ont répondu à mon appel, et ceux-là se trouvent dans une situation qui promet beaucoup pour l'avenir.

Je comprends la responsabilité de ma mission, et en mettant à profit l'expérience du passé, je crois utile et même nécessaire de réunir en un petit pamphlet quelques notes recueillies ici et là au cours de mes voyages à travers l'Alberta-Centre qui serviront à guider avec certitude ceux qui désirent venir prendre leur part d'héritage que notre pays met à leur disposition.

La condition du colon dans l'Alberta, comme ailleurs, n'est pas sans difficultés, qu'on ne se fasse pas d'illusions sur ce point; il est vrai que le sol est riche que le climat est beau, que le pays est avantageux pour le commerçant, pour le fermier ainsi que pour l'ouvrier, mais il faut se fixer, faire de nouvelles connaissances et surmonter l'ennui de sa paroisse natale, se mettre à l'œuvre pour se faire un nouveau foyer et subir un genre de vie spécial aux provinces de l'Ouest canadien.

Cependant à tout homme sobre, travaillant, économe, nous promettons l'aisance, la prospérité et le bonheur.

Rév. J.-A. OUELLETTE,

Missionnaire colonisateur.

L'ALBERTA-CENTRE

On comprend sous le nom de l'Alberta-Centre, comme ce nom l'indique, la partie centrale de l'Alberta, située, géographiquement parlant, sur les côtes Nord et Sud de la Rivière Saskatchewan.

Edmonton, la capitale de l'Alberta, en est le chef-lieu commercial. Cette ville est très importante et deviendra pour l'Alberta ce que Winnipeg est pour le Manitoba, et Montréal pour Québec.

L'Alberta-Centre est une seconde province de Québec: De la prairie, du bois, des rivières, des lacs, de la pêche, de la chasse. Des paroisses canadiennes-françaises, avec leurs prêtres et leurs institutions reli-



Rév. Père LACOMBE,
premier missionnaire.



M. H. PICARD,
premier colon.

gieuses. L'aspect de l'Alberta-Centre est des plus pittoresques dans sa beauté. On n'y trouve aucune montagne moitié bouleversée et d'un aspect terrible, ni prairie interminable, sans arbre et d'une monotonie attristante. La prairie ondulée avec des collines et des bosquets, la prairie couverte d'herbe et de fleurs, parsemée de bouquets de peupliers et de saules, et d'épinettes réjouit la vue et donne la note gaie.

PAROLES DE Mgr LEGAL

Dans une entrevue accordée au Rédacteur du "*Courrier de l'Ouest*" Mgr Legal, évêque de Saint-Albert, disait: "Que nos Canadiens-français des Etats-Unis et d'ailleurs sachent donc une fois pour toutes les avantages qui les attendent en venant se fixer ici dans l'Alberta. N'est-ce pas merveilleux de voir ces belles paroisses de Saint-Albert, Morinville, Beaumont, Saint-Emile de Legal, Sainte-Emerance, Saint-Pierre de Villeneuve, Lamoureux et plusieurs autres s'établir là où il y a à peine quelques années, étaient de vastes prairies habitées par quelques Métis vivant plus des produits de la chasse que de ceux de leurs terres. Voyez donc ces Canadiens qui, il y a à peine dix années sont arrivés ici avec un capital bien minime, il n'y en a pas un seul qui ne jouisse d'une honnête aisance, beaucoup possèdent une fortune qui chaque jour s'arrondit. Vous êtes journaliste, que votre journal serve donc de porté parole auprès de ceux qui se sentent trop à l'étroit dans l'Est du Canada, auprès de nos chers Canadiens des Etats-Unis, mais surtout à cette jeunesse généreuse et confiante en l'avenir qui, chaque année, s'engloutit dans nos grandes villes où il y a dix candidats pour une même position. Ditesleur de venir dans l'Ouest où tout est à faire: à l'artisan, dites que l'ouvrage abonde; aux travailleurs, dites ques les mines, les fermes, etc., leur rapporteront de bons gages; mais surtout dites aux cultivateurs que ce

pays leur appartient, qu'ici ils rencontreront des frères et qu'ils se trouveront transplantés dans une nouvelle province de Québec.

LA RELIGION

Les catholiques sont très nombreux et ils ont l'avantage d'être groupés en paroisses très bien organisées relativement à leur fondation. Le diocèse de Saint-



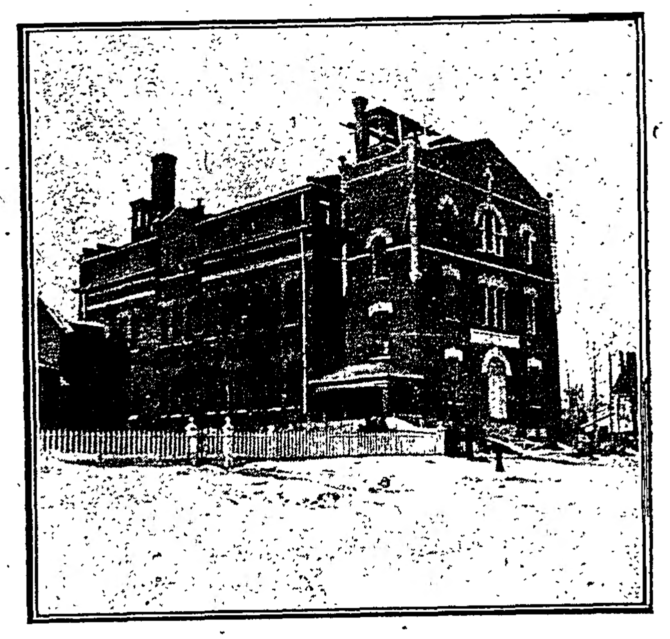
Sa Grandeur Mgr LÉGAL, Saint-Albert, Alta.

Albert comporte le centre de l'Alberta ainsi que le Sud de l'Alberta, cette dernière partie formera bientôt le nouveau diocèse de Calgary. Le diocèse actuel de Saint-Albert compte une population catholique d'en-

viron 60,000 âmes, dont 30,000 Canadiens-français — 15,000 polonais et galiciens, 10,000 irlandais et 5,000 allemands. Sa Grandeur Mgr. Emile Legal en est l'évêque titulaire.

LES ECOLES

Il y a dans l'Alberta un système d'écoles séparées. En d'autres termes, toute minorité catholique ou protestante a droit à une école séparée; je suppose un



Ecole séparée catholique, Edmonton, Alta.

district où les catholiques sont en minorité, alors ces derniers auront une école séparée catholique, les commissaires seront catholiques, ayant droit d'engager un maître catholique soit religieux ou laïque, à con-

dition qu'il ait son diplôme pour l'Alberta. Une demi-heure de catéchisme sera fait tous les jours ; un cours élémentaire, en français, sera permissible, et le reste du programme devra être enseigné en anglais. Déjà des religieuses sont établies dans les principales paroisses bien organisées. L'organisation de telles écoles séparées est entre les mains des colons. Ces derniers ont à payer par 160 acres de terre de $8 à $10 par année pour le maintien de ces écoles, qui à part cela, sont généreusement subventionnées par le gouvernement.

CONDITIONS HYGIENIQUES

L'eau est abondante et très saine dans cette région. Il n'y a pas de meilleur climat, dans toute l'Amérique du Nord, que celui de l'Alberta-Centre. Ceux qui souffrent de phtisie, d'asthme, des rhumastismes et des fièvres tremblantes se trouvent soulagés et souvent guéris par un séjour dans les environs d'Edmonton.

LA PECHE

Dans toutes les rivières, on trouve du poisson. On pêche surtout le superbe poisson blanc dans tous les grands lacs, qui sont nombreux : lac Labiche, lac Froid, le Moose Lake, le lac Sainte-Anne, le lac Lagrenouille, le lac du Cœur et plusieurs autres.

LE GIBIER

Le gibier le plus commun est le canard dont il existe plusieurs variétés ; la perdrix et la poule de prairies, le lièvre, connu ici sous le nom de lapin. Il y a

de plus des outardes, des perdreaux, des chevreuils, des orignaux, etc. ; des animaux à fourrure, une grande variété de loups de petite taille, des renards, des rats musqués, des visons, des martes et des loutres.

LA CULTURE

La culture mixte semble être la culture de l'avenir pour l'Alberta-Centre. De fait, le succès a couronné les efforts de tous ceux qui s'y sont appliqués. Cependant, nous devons dire qu'un grand nombre s'occupent spécialement, soit de culture ou de l'élevage, et eux aussi réussissent très bien ; même il arrivera quelquefois que ces derniers auront un rendement supérieur aux premiers ; avantage qui est largement compensé par le risque qu'ils courent, car arrive la gelée ou tout autre contretemps et leur récolte est, sinon entièrement détruite, du moins partiellement endommagée. Le vieux dicton "ne mettez pas tous vos œufs dans le même paniers" s'applique à la culture du Canada-Ouest comme partout ailleurs.

Le cultivateur qui, non content de s'en tenir à la culture du blé, cultive aussi les autres céréales, fait l'élevage des bestiaux, porcs, moutons, volailles, a pour lui toutes les chanses de succès .

L'Alberta-Centre est reconnu comme étant très propre à la culture des céréales, des légumes, et particulièrement avantageuse à l'élevage d'animaux ; l'herbe y étant très abondante et nutritive. Il est facile de mettre les animaux à l'abri pour les deux ou trois mois des grands froids. Cependant, bon nombre de troupeaux passent l'hiver en plein air sans en être autrement incommodés.

AVOINE ET ORGE

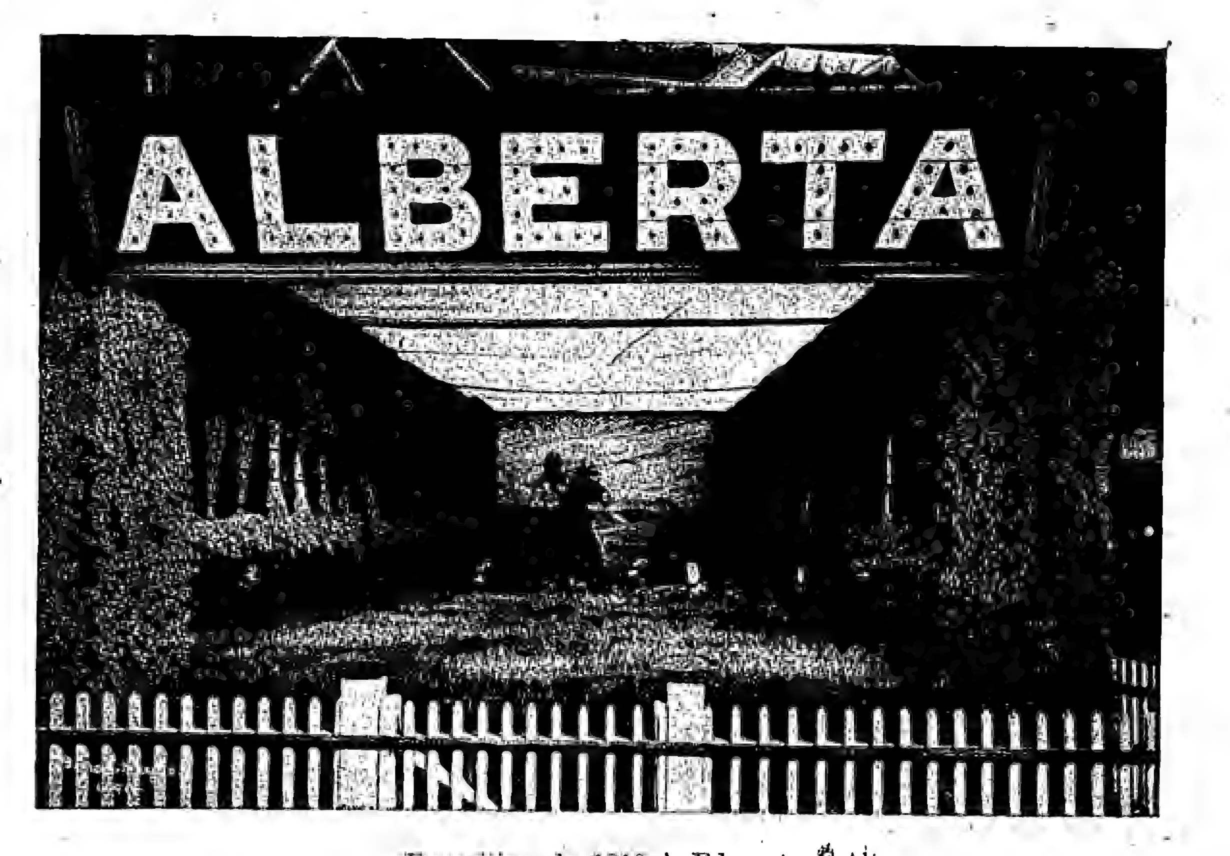
Il est vrai que le "blé règne en roi" dans ce pays favorisé de l'Alberta, mais il n'est pas la seule céréale avantageusement cultivée. Les récoltes d'avoine, d'orge et de bois sont extraordinaires et atteignent des rendements prodigieux. L'avoine produit de 60 à 90 minots de l'acre, et en certain cas, dépasse cent minots. L'orge donne aussi des rendements énormes. Le soleil toujours brillant, lui donne une belle apparence, qui la fait rechercher par les brasseurs. Elle se vend généralement un prix plus élevé que l'orge récoltée en tout autre pays.

LEGUMES

Tous ceux qui ont quelques connaissances en cette matière, admettent que pour la culture de tous ces produits, le Canada-Ouest est sans rival. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur les jardins et les champs vers la mi-septembre. On récolte de tout: choux, céleri, betteraves, carottes, légumes verts, pois, fêves, etc. Les fruits tels que fraises, framboises, bleuets, atocas, et plusieurs autres se trouvent sur nos tables en tout temps de l'année.

L'INDUSTRIE LAITIERE

L'industrie laitière offre les moyens de payer toutes les dépenses de la vie et des travaux de la ferme. Il est facile à tout cultivateur d'avoir dix, douze, et même quinze vaches à lait. Les pâturages sont propices et l'eau est abondante. Le trouble de traire les vaches dédommagera bien le cultivateur, car le beurre de l'Alberta jouit d'un marché très haut et d'un écoulement facile. L'élevage des volailles est une autre source de profits faciles à réaliser.



Exposition de 1910 à Edmonton, Alta.



EDMONTON

Edmonton, il y a dix ans, était une petite ville de 2,000 âmes et dont le pricipal commerce était celui de la fourrure, a vu s'accroître sa population dans des proportions qui tiennent du phénomène.

Aujourd'hui, elle compte une population de 30,000 âmes, qui par son activité et son esprit d'initiative l'a placée à la tête de ses rivales des provinces de l'Ouest. Cette prospérité est due surtout à la grande fertilité de la terre des régions qui l'avoisinent et qui, chaque année, attirent ces flots d'immigrants qui nous arrivent de toutes les parties du monde.

Deux compagnies de cremins de fer y ont un terminus, le Canadian Pacific et le Canadian Northern. Edmonton a encore l'avantage d'être sur le parcours du Grand Tronc Pacifique, actuellement en voie de construction, et dont les travaux à l'est et à l'ouest d'Edmonton sont poussés avec activité.

La réalisation de ce projet colossal est d'un avantage immense, non seulement pour la ville d'Edmonton, mais surtout pour la classe agricole de l'Alberta car il lui ouvre le marché de la Colombie-Anglaise pour l'écoulement de ses produits.

En outre de ces trois chemins de fer, il y a aussi l'embranchement de C. N. R., allant jusqu'à Athabaska Landing et au Fort McMurray.

Parmi les projets qui ont une certitude de réalisation dans un avenir très prochain, citons : un chemin de fer reliant le Yukon à Edmonton, le chemin de fer de la Baie d'Hudson et celui, (beaucoup plus intéressant pour nous), qui doit relier Edmonton à Prince Albert en traversant nos campagnes canadiennes-françaises dont la principale est Saint-Paul des Métis.



Sénateur Philippe ROY, Edmonton, Alta.

SAINT-PAUL DES METIS

Saint-Paul des Métis a été depuis 1907 jusqu'aujourd'hui le centre de la colonisation canadienne-française. Quoique le district de Saint-Paul fut à 60 milles du chemin de fer, tous les jours plusieurs familles venaient prendre leur part d'héritage. Notre rêve était de peupler de Canadiens-Français ce coin précieux de l'Alberta-Centre. Outre la paroisse de Saint-Paul, plusieurs autres paroisses ont surgi : telles que Lac Saint-Vincent, Lafond, Saint-Edouard, Saint-Louis de Moose-Lake, Sainte-Agnès et Darlingville.

On peut dire avec orgueil que nos colons canadiens sont satisfaits de leur nouvelle patrie. Ils ont tout pour eux. Terre gratuite, terre à blé très fertile, terre partie prairie, partie boisée. De l'eau, du bois, des lacs poissoneux ; chasse de toute sorte. La culture mixte (culture et élevage) se pratique beaucoup et fait l'aisance des nouveaux colons.

L'année 1911 verra Saint-Paul des Métis devenir un centre de chemin de fer. La ligne Morinville, Saint-Paul et Battleford de l'Est à l'Ouest et la ligne Lloyminster, Saint-Paul, Lac LaBiche et Fort McMurray du Sud au Nord. Les chemins de fer feront de Saint-Paul une ville importante et un centre de commerce.



Hon. P.-E. LESSARD, député de S.-Paul, Alta.

Saint-Paul des Métis, Déc. 16 1910.

En mars 1909, je bâtissais un petit entrepôt, 25x50, pour les instruments aratoires. Ce fut la première maison de commerce, ouverte par les blancs, à Saint-Paul, alors que s'ouvrait la réserve métis, à la colonisation. Dès cette première année, malgré la petite superficie de terrain en culture, vu l'arrivée récente d'un grand nombre de colons, je fis des affaires, dans la ligne des machines agricoles seulement, pour un montant de $8,000.

En 1910, je dus agrandir le magasin, et pour répondre au besoin de la clientèle, j'ajoutai bon nombre de lignes supplémentaires, telles que harnais, fourrures, ferronnenies, machines à coudre, etc. Le chiffre des affaires cette année est de $25,000. Pour 1911, je n'ai pas crains dé donner une commande de 8 chars de machines. Il faut donc qu'il y ait eu succès sur les fermes, pour en venir à un pareil résultat. Ne craignez pas de venir dans l'Alberta-Centre, vous tous qui avez une plus ou moins nombreuse famille, et qui sondez, pour elle, l'avenir. Je vous dirai quelque chose, à vous les ardents, travaillez ici autant que dans la province de Québec, et je vous promets le succès. Aimez surtout la ferme, vous les jeunes, ne croyez pas tout rose dans les villes. Je parle par expérience, Si j'eus travaillé autant sur une ferme que j'ai dépensé de fatigues pour établir mon commerce, je serais certainement riche. Laissons le commerce à ceux qui n'ont aucune aptitude pour autre chose. La culture ici c'est la plus belle profession et je suis sincère, croyez-le.

Wilfrid Pepin.

Je soussigné, reconnais avoir reçu la déclaration cidessus sous serment.

J.-A. Thérien,

Commissaire.

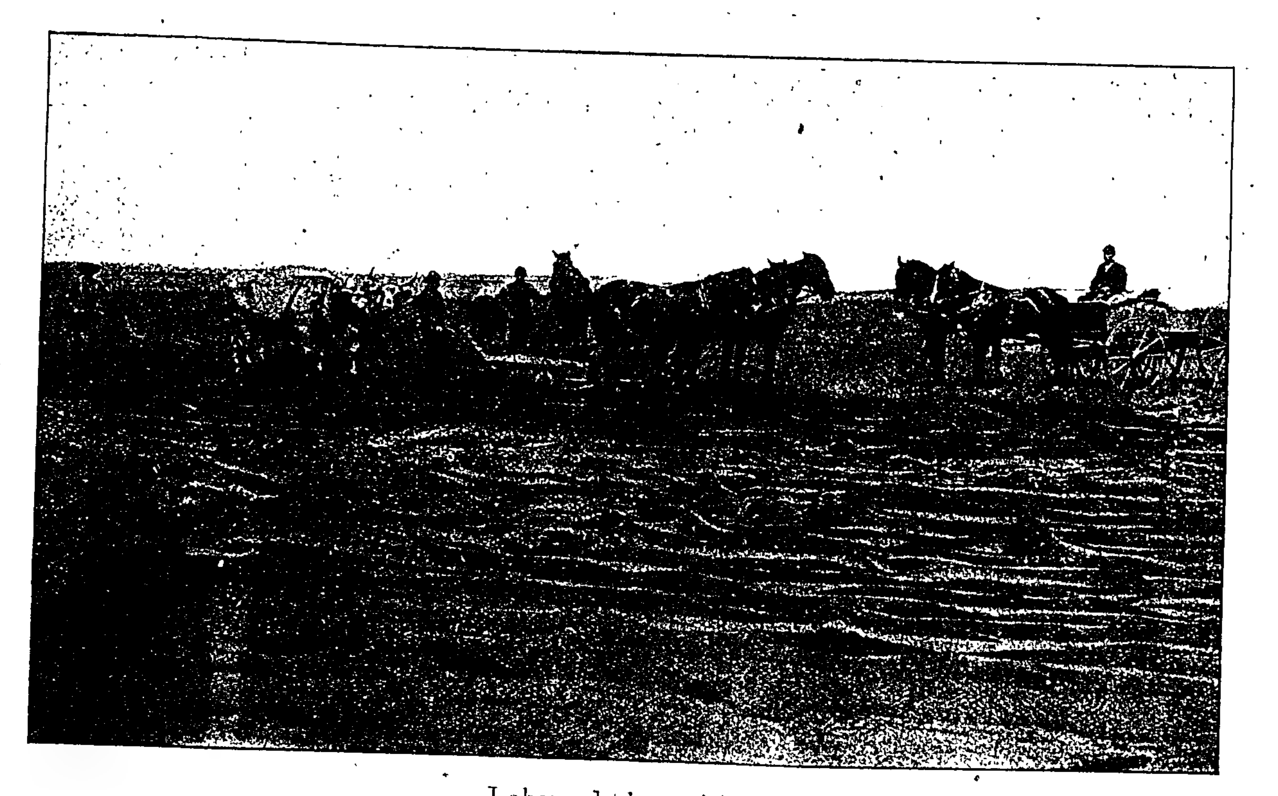
TEMOIGNAGE ASSERMENTE d'un COLON

Je, soussigné, Nérée Doucette de Saint-Paul des Métis, Alberta, certifie par la présente que j'ai quitté le comté Chaplain, P. Q., il y a deux ans, sous l'avis du R. J.-A.Ouellette, Missionnaire-Colonisateur, pour venir me choisir un Homestead, ainsi qu'à mes fils. J'ai trouvé le pays tel que le Rév. Missionnaire-Colonisateur me l'avait représenté. L'Alberta est certainement un pays de grand avenir pour toutes les familles aimant la culture, le sol est très riche et facile à cultiver. J'ai récolté, cette année, 900 minots de grain dans 15 acres. J'ai 100 acres à ensemencer pour le printemps 1911. Je possède toutes les machineries voulues pour la culture. J'ai quatre garçons demeurant avec moi et ayant chacun 160 acres de terre, et ils font très bien. Je déclare avoir apporté qu'un bien petit capital, mais je n'ai jamais perdu courage, et ma bonne volonté m'a fait triomphé des difficultés ordinaires.

NÉRÉE DOUCETTE.

Le sus-dit Nérée Doucette déclare sous serment que son témoignage est conforme à la vérité. Devant moi, à Saint-Paul des Métis, Alberta, ce treizième pour de décembre 1910.

Ernest Guertin,
Commissaire.



Labour de la prairie.

DECLARATION SOUS SERMENT

Révérend Monsieur J.-A. OUELLETTE, *colonisateur*,

Je vois avec un vif plaisir que vous continuez à vous occuper de la belle œuvre de la colonisation et suis heureux de constater que vous marchez de succès en succès dans cette grande entreprise, qui promet tant pour nous Canadiens-Français de ce pays ; et moi, pour un, je vous dois certainement une grande reconnaissance de m'avoir conseillé et encouragé à venir m'établir dans ce beau pays d'avenir, que je voudrais voir se remplir des nôtres.

Laissez-moi vous assurer que je me félicite d'avoir quitté Lowell, Mass., où je végétais comme bien d'autres font, et d'être venu m'établir ici à Saint-Paul, Alta. Je suis arrivé le 24 septembre 1907 ; après avoir installé ma famille, j'avais contracté une dette de trente-quatre piastres, et il me restait en poche cinquante centins, ce n'était, certes, pas un commencement doré. Mais j'ai pu travailler à un salaire de quarante à cinquante piastres par mois, et nourri, suivant les saisons. Maintenant, j'ai quitté le travail des autres et je travaille sur mon *homestead* qui vaudra aussitôt ma *patente* obtenue, dans les quatre mille piastres. J'ai en plus trois chevaux de travail, harnais, wagon, sleighs et instruments agricoles, vaches, pourceaux, volailles, etc., valant au moins huit cents piastres au delà de toutes dettes, je posséderai quand mon homestead sera à moi, (ce qui sera l'automne prochain) au moins quatre mil huit cents piastres et même plus, car je compte faire quelques choses d'ici à un an, après avoir ainsi réussi, je suis à me demander, si nos compatriotes de l'Est et ceux des Etats-Unis ne feraient pas mieux de venir s'établir dans ce beau pays en prenant possession de nos terres si riches, dont un chacun peut obtenir cent soixante acres pour dix piastres, et se créer un bel avenir et pour eux et pour leurs enfants, au lieu de peiner comme un si grand nombre le font

dans les manufactures; pour moi, un offre de quatre milles piastres ne pourrait me renvoyer à Lowell ni autre pays semblable. Si je donne mon expérience, c'est que je la connais, mais un grand nombre ont fait tout aussi bien que moi, tous ceux qui ont du courage ont pu très bien faire, et quelques-uns mieux que moi encore.

Veuillez, Révérend Monsieur, me croire

Votre respectueux et reconnaissant serviteur,

Hermel Gauthier.

Je déclare le compte-rendu ci-dessus de mes opérations être vrai et sans exagération aucune.

H. Gauthier.

Signé, déclaré, certifié devant moi, à Saint-Paul des Métis, Alta, ce dixième jour de décembre A.D.1910.

Ernest Guertin,

Commissaire dans et pour la Province d'Alberta,

Canada.

SAINT-LOUIS DE MOOSE LAKE

Le Moose Lake se trouve dans le township 61, rang 6, c'est-à-dire 35 milles au Nord de Saint-Paul des Métis. Le terrain, aux alentours du lac, est entièrement boisé et sensiblement plat, avec une légère pente vers le lac. Le sol est composé d'une couche de terre noire dont l'épaisseur varie de 1 à 2 pieds. Le sous-sol est généralement argileux. La culture est très fructueuse, mais l'élevage est l'industrie pratiquée actuellement. Le foin est abondant sur un immense marais, accessible à la faucheuse. Il est de très bonne qualité et des milliers de tonnes peuvent être faites dans le temps propice. Le bois de construction ne

fait pas défaut, et le colon trouvera un moulin à scie en opération toute l'année. Il reste à peine quelques homesteads à prendre dans la paroisse. Mais le colon peut trouver encore du beau et bon terrain au Nord de la Rivière Castor et à l'Ouest du Cold Lake. Déjà, un groupe de Canadiens est localisé et attend de leurs compatriotes pour organiser une nouvelle paroisse.

Questions Pratiques

Comment se divise le Nord-Ouest Canadien?

En trois grandes provinces: Manitoba, Saskatchewan, et Alberta. Les deux dernières ont été formées en provinces en septembre 1905.

Où se porte le courant d'immigration?

Dans l'Alberta-Centre. *A Edmonton* pour ceux qui désirent acheter des terrains déjà cultivés, bâtis et enclos, c'est-à-dire qui veulent se fixer dans une paroisse déjà organisée.

Le district de *Saint-Paul des Métis* pour ceux qui désirent des homesteads gratuits et vivre au milieu des Canadiens-Français.

Quelles sont les paroisses déjà organisées?

Edmonton, Capitale de l'Alberta, 30,000 âmes de population, magnifique centre de commerce, point de mire de tout le nord de l'Alberta; c'est là que les Canadiens professionnels, commerçants, industriels se sont groupés, ayant déjà trois églises catholiques et deux magnifiques écoles catholiques séparées, tenues par les religieuses. Il faut avouer que les Anglais et Allemands sont en majorité.

Stratchona, ville de 6,000 âmes et terminus du C. P. R. en face d'Edmonton.

Saint-Albert, Morinville, Beaumont, Leduc, Saint-Emile, Sainte-Emérence, Saint-Pierre, Lamoureux, Fort-Saskatchewan, Grande Prairie, Athabaska, Landing, Rivière Qui Barre, sont les principales paroisses où un catholique peut faire de bons achats en fait de terre à culture mixte. Le Curé de chacune de ces paroisses est à la disposition du nouvel arrivé et donnera des conseils désintéressés.

Où peut-on se trouver un homestead avantageux?

Dans le district de Saint-Paul des Métis : à l'Est de Moose Lake, qui se trouve au nord de Saint-Paul ; à la Rivière Castor, au nord de Saint-Vincent ; là le colon peut se choisir les terres qui lui conviendront le mieux.

A quelles conditions peut-on se procurer un homestead?

Le gouvernement canadien donne 160 acres à tout colon âgé de 18 ans, aux conditions suivantes : en faire l'entrée au bureau des terres et payer $10 pour frais d'enregistrement, labourer 10 acres de terre par anné pendant 3 ans, et demeurer sur le homestead au moins six mois par année durant les trois années ; après ce temps, les conditions étant remplies, le gouvernement émet la patente (ou contrat final) sans aucun déboursé de la part du colon.

Quel est le capital requis pour un colon?

Je promets succès à tout homme intelligent, sobre, travaillant et économe qui apporte $1,000 et va se prendre un bon homestead dans le district de Saint-Paul. Je crois que ce capital suffit pour avoir le nécessaire.

Avec ce montant, le colon est certain de l'avenir de sa famille, il peut récolter suffisamment de produits pour alimenter sa ferme, augmenter son troupeau et terminer son installation.

TAXES A PAYER

Les seules contributions auxquelles le fermier est appelé à prendre part, sont : Construction d'églises et d'écoles ; entretien de leur prêtre et de leurs instituteurs, en plus, donner à l'entretien des chemins sa part de travail ou d'argent.

BOIS de CONSTRUCTION et CHAUFFAGE

On peut dire que l'Alberta-Centre est moitié prairie et moitié bois. Des forêts couvrants des superficies de 10, 12 et 25 milles, permettent au colon de trouver tout le bois nécessaire à la construction et au chauffage. Un permis de l'agent des terres autorise le colon à couper dans ces limites tout le bois dont il a besoin. Avec 25 cents, un colon a droit à 9,000 pieds de bois. En plus une limite d'un mille carré de bois de sciage peut être acheté à raison de $100 à la seule condition de l'exploiter dans la même année.

CLIMAT DE L'OUEST

Le climat est agréable en toute saison. Nous avons de grands froids en hiver, mais ces froids sont secs et se supportent bien, ils ne sont jamais de longue durée. La neige tombe en décembre et janvier, et disparaît en mars. Il en tombe une moyenne de 12 à 15 pouces d'épaisseur. Les semences se font en avril et mai, les foins en juillet et les récoltes sont mûres en août. Le grain demeure en meulons sur les champs jusqu'au moment des battages qui se terminent à la fin de novembre. Il faut remarquer que l'automne est ordinairement sans pluie et pendant de longs mois nous jouissons d'un ciel pur et ensoleillé.

TEMPETES, OURAGANS

Du témoignage des vieux colons, il ressort que les grandes tempêtes, les ouragans et les maladies épidémiques sont entièrement inconnus dans le pays.

AVANTAGES PRECIEUX

Les terres de l'Alberta sont non seulement fertiles, mais faciles à cultiver. Sur des milliers d'acres, le terrain est planche et légèrement ondulé, les pierres sont rares et même très rares ; parfois, c'est un inconvénient.



Labour à Machine à vapeur.

PREMIER LABOUR

Seul le premier labour dans la prairie offre quelques difficultés. Une paire de bœufs ou 3 chevaux peuvent labourer ou casser un acre par jour. Dans certains endroits, on sème deux années consécutives sur le même guérêt. Le prix du premier labour dans la prairie varie de $3 à $4 l'acre.

Dans plusieurs fermes on emploie aujourd'hui la charrue à vapeur traînant 4, 5 et même 10 socs.

FOSSES, HANGARS

Notons ici que dans presque toute la province de l'Alberta, pour entretenir une terre en ordre on n'a à faire ni fassés, ni décharges, ni rigoles. Les granges sont inconnues et inutiles. Les hangars n'existent que pour recevoir les grains après les battages. Les grains sont battus, par des machines à vapeur d'une capacité de 2,000 à 3,000 minots par jour.

INSTRUMENTS ARATOIRES

Pour labourer, on se sert de charrues simples, mais dans beaucoup d'endroits on emploie la charrue double, traçant deux sillons en même temps, cette charrue est traînée par 4 chevaux conduits par un seul homme, qui peut labourer 2 acres par jour.

LA SEMEUSE

Généralement en usage à 11 pieds de largeur, est traînée par 4 chevaux et sème environ 30 acres par jour. Les herses de 20 pieds de large sont également traînées par 4 chevaux.

ACHAT ET PRIX DES TERRES

Le colon peut encore aujourd'hui acheter dans toutes les parties de la Province, à proximité des centres de commerce et des lignes de chemins de fer, de belles terres, appartenant à diverses compagnies et à certains particuliers.

Le prix de ces terres varie de $10 à $20 de l'acre.



Fermes près d'Edmonton, Alta.

TERRES GRATUITES

Outre les nombreux terrains qu'on peut acheter à prix raisonnables, le gouvernement offre encore aux colons des terres gratuites (homesteads), c'est-à-dire, 160 acres, à tout homme âgé de 18 ans et toute femme chef de famille, aux conditions ordinaires, c'est-à-dire $10 d'enregistrement, 6 mois de résidence durant 3 ans, cultiver 10 acres par année et se bâtir selon ses goûts. Ceci suppose un colon de bonne foi.

MOYENS DE COMMUNICATION

Les moyens de communication sont faciles. Deux trains de passagers partent tous les jours de Montréal et se rendent directement à Calgary sans changer de char. Là, on change de train, pour Edmonton. De Montréal, le trajet se fait en 4 jours et 3 nuits. Désire-t-on prendre des homesteads à Saint-Paul des Métis, on prend le train de Montréal jusqu'à Winnipeg, là, on change de chars et de gare. Il faut alors prendre le Canadian Northern et se rendre à Vegreville. De là, à Saint-Paul des Métis, le trajet se fait en voiture. La distance est de 60 milles. Le courrier fait ce chemin tous les jours, à raison de $4.

PRIX DU PASSAGE

Le prix de passage de Montréal à Edmonton est de $39.20.

PRIX SPECIAUX

Les colons qui viennent des Etats-Unis ont un tarif spécial; s'ils sont pourvus d'un certificat de leur Curé. ils peuvent voyager pour un cent du mille.

Ils jouiront de cet avantage s'ils viennent directement des Etats-Unis.

Colons venant de Quebec, Ontario et de tout l'Est du Canada

EXCURSIONS A $42.50

Durant la belle saison d'été, en juin, juillet, août, septembre et octobre, des excursions sont organisées et permettent à tout le monde de visiter l'Ouest à de bonnes conditions.

Le prix est de $42.50 de Montréal à Edmonton, billet aller et retour, bon pour 60 jours, avec permis d'arrêter à toutes les gares à l'Ouest de Winnipeg.

QUAND EMIGRER

Le meilleur temps pour émigrer dans l'Alberta, est vers le mois de mars ou avril, alors que le colon peut prendre sa terre et en préparer quelques acres pour semer des légumes et se faire un jardin. Celui qui possède un capital de quelques milliers de dollars peut arriver en toute saison.

Qui doit immigrer dans l'Alberta

1e.—Le père d'une nombreuse famille composée de garçons en âge de travailler.

2e.—Le cultivateur qui travaille en vain sur une ferme épuisée, aride, ingrate.

3e.—Le jeune homme qui possède quelques cents dollars et désire se faire un avenir.

4e.—Le cultivateur qui a un capital de $1,000.

5e.—Tout homme de bonne volonté qui n'a pas peur du travail et des privations.

Pour les Colons à la recherche de Homesteads

Les colons de 1911 qui désirent avoir des homesteads devront se diriger dans les districts d'Edmonton et de Saint-Paul. Dans le district d'Edmonton, il faut aller au Nord de Saint-Emile de Legal pour 15 à 20 milles sur la ligne du C. N. R. allant à Athabaska Landing. Dans le district de Saint-Paul des Métis, il faut se rendre au nord de Saint-Vincent sur la Rivière Castor à un endroit appelé Comiré, soit une distance de 40 milles de Saint-Paul des Métis, ou bien du côté Est, allant vers le Cold Lake, par une distance de 50 milles de Saint-Paul. On vient de découvrir qu'à 15 milles au Sud-Est de Saint-Paul des Métis et à l'Est de Lafond, il y aurait tout un canton quasi en prairie et réellement avantageux pour la colonisation. Colons sérieux et de bonne foi qui désirez un homestead, ne faites aucun cas de la distance du chemin de fer. La chose importante, c'est de trouver du bon terrain, à votre goût et au milieu de vos compatriotes.

Pour informations et conseils pratiques, prière de vous adresser au Missionnaire Colonisateur,

Rév. J.-A. OUELLETTE,

306 Saint-Antoine,

Montréal.

COURS DU MARCHE D'EDMONTON

Mercredi, 15 *décembre* 1910.

LEGUMES

Pommes de terre		50. à 60 c.
Chaux la livre		3 c.
Navets	"	1 c.
Carottes	"	1½ c.
Beteraves	"	3 c.
Céleri	"	12 c.
Oignons	"	4 à 6 c.

VOLAILLES

Dindes la livre		22 à 25 c.
Oies	"	16 à 18 c.
Poulets	"	12 à 16 c.

BEURRE ET ŒUFS

Œufs la douz.	40 à 50 c.
Beurre la livre	35 à 40 c.

FOIN

Foin de marais	$10 à $12.
Foin de coteau	14 à 16.
Mil	20 à 25.

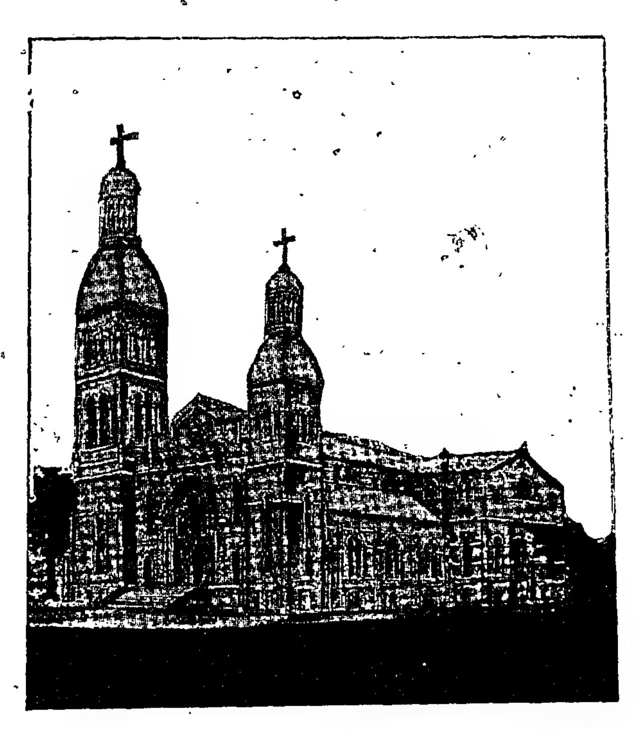
CEREALES

Blé No 1	75 c.
" No 2	73 c.
" No 3	70 c.
Avoine	30 à 35 c.
Orge	40 à 45 c.

SAINT-ALBERT

Saint-Albert est une des plus anciennes colonies de l'Ouest, ayant été fondé en 1861 par le Vénérable Père Lacombe, sur le site choisi par Mgr Taché lui-même, l'illustre archevêque de Saint-Boniface, dont la juridiction s'étendait à tout le Nord-Ouest jusqu'aux sommets des Montagnes Rocheuses.

Saint-Albert, et à bon droit, compte posséder les plus belles terres de tout l'Ouest. La paroisse en majeure partie Canadienne-française pourrait contenir encore de nombreuses familles. Les terres sont à des prix raisonnables encore aujourd'hui. Un cultivateur



Cathédrale de Saint-Albert, Alta.

possédant un certain capital pourrait se placer avantageusement et faire de très bonnes affaires. Située à 9 milles du centre d'Edmonton, la capitale de l'Alberta, à 4 milles seulement des usines du Grand Tronc, cette paroisse a devant elle un brillant avenir et le voisinage de la capitale est pour elle un marché facile, avanta-

geux, toujours ouvert et à quelques minutes de distance. Elle possède l'évêque, un couvent, un séminaire diocésain. Cinq écoles primaires et toutes catholiques, sont disséminées sur son territoire. Il y a dans la province de Québec de nombreuses familles à l'aise sur de petites terres, mais ne pouvant que végéter. Ici, en cinq ans, elles peuvent doubler leur capital, placer honorablement leurs enfants, et arriver à une large aisance. Au point de vue religieux, comme au point de vue scolaire, on ne peut désirer rien de mieux.

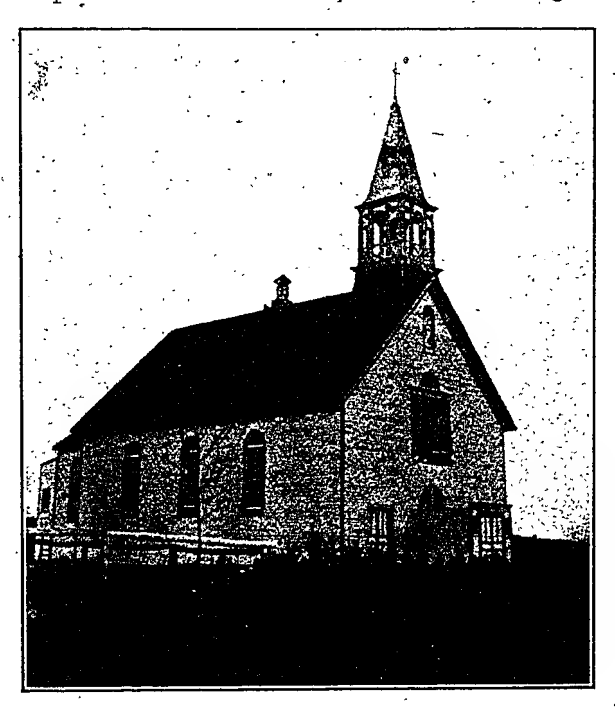
R. P. M. MERER, Ptre, curé,
Saint-Albert.



M. L. BOUDREAU, M. P. P.,
St-Albert, Alta.

LAMOUREUX

La paroisse de Notre-Dame de Lourdes, Lamoureux, située sur la rive Nord de la Saskatchewan, est une des plus anciennes de l'Alberta. De fait elle compte 30 ans de plus d'existence et est peuplée n très grande partie par des Canadiens-français. Les avantages na-



Eglise de Notre-Dame de Lourdes.

turels dont elle jouit sont la principale source de sa prospérité. Les chars la traversent de part en part, et les cultivateurs viennent vendre leurs produits à la gare du C. N. R. située tout près du village.

De plus, la petite ville appelée Fort Saskatchewan, donne aux cultivateurs de Lamoureux l'occasion d'y vendre tous les produits de la ferme. Enfin, Packing plant et Edmonton, tous deux situés à quelques milles



Presbytère, Lamoureux, Alta.

de la paroisse, sont pour tous la source d'excellents revenus.

Les terres de Lamoureux se vendent de 20 à 40 piastres l'acre. Il n'y a plus de homestead à prendre depuis assez longtemps.

Comme complément, la paroisse de Lamoureux possède une bien belle église, qui vient d'être terminée.

Pour informations spéciales, s'adresser au

Rév. Maxime PILON, Ptre, curé.

BEAUMONT

Beaumont est la vraie fondation de l'abbé J.-B. Morin, 1893.

Beaumont est une des plus vieilles paroisses de l'Alberta-Centre.

Beaumont est un centre de Canadiens-Français catholiques.



Récolte de blé.

Beaumont est une des plus belles campagnes agricoles.

Beaumont est à la porte des marchés d'Edmonton et de Strathcona.

Beaumont possède un village coquet et bien organisé.

Beaumont tire son nom de son site qui est vraiment idéal.

AVANTAGES

La culture en vogue est la culture mixte qui donne des résultats très satisfaisants et cela à cause de la facilité d'accès aux grands marchés voisins: Edmonton, Strathcona et Leduc. La surface est quelque peu ondulée ce qui avance la maturité des moissons. Le sol est très riche et produit toutes les céréales et toutes les légumes.

Des mines de charbon sont en opération à quelques milles du village, près de la ligne du C. P. R.

LES GERBES DE BLE DU C. P. R.

Ainsi que chaque automne, la Compagnie du C.P.R. vient de faire l'achat des gerbes de blé et d'avoine destinées à sa campagne de propagande. Durant toute l'année 1911, ces gerbes artistement disposées dans tous les bureaux et agences de la Compagnie, au Canada, et à l'étranger, témoigneront en faveur de la fécondité du sol de l'Ouest Canadien, en particulier de l'Alberta-Centre.

Cette année, la compagnie a fait ses achats à Beaumont; et ce sont des compatriotes qui ont eu l'honneur de fournir ces gerbes magnifiques dont pas un épis ne doit avoir moins de six pieds.

Ces cultivateurs sont MM. Théophile Chalifoux, J.-B. Longtin, Louis Roberge, Albert Lavigne. Cette action de la Compagnie du C. P. R. prouve certainement que la paroisse de Beaumont offre des avantages appréciables.

POPULATION

La population de Beaumont se compose d'environ 80 familles canadiennes-françaises et de quelques familles anglaises, réparties sur un territoire de 9 milles carrés.

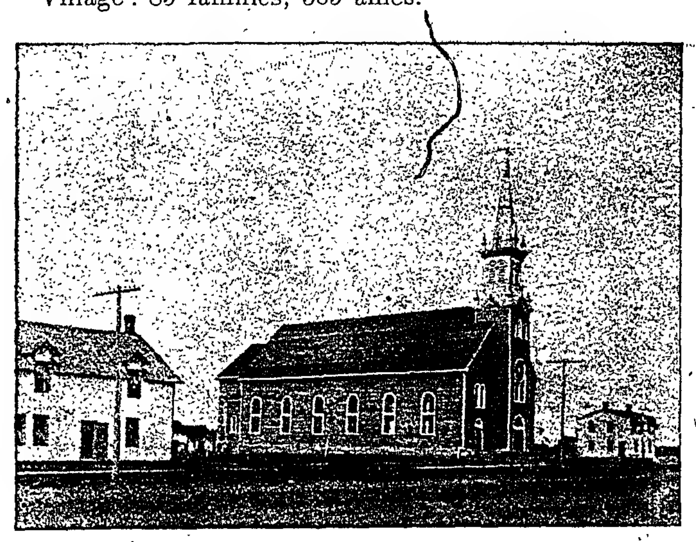
Ces quelques familles anglaises entourées, presque entièrement de Canadiens, vendraient leurs fermes à des prix très raisonnables et à des conditions faciles.

Voilà donc le moment pour vous, compatriotes, de venir remplacer ces familles anglaises désireuses d'aller rejoindre les leurs et en même temps Beaumont deviendrait un centre tout-à-fait canadien. Le colonisateur actuel est en état de donner tous les autres renseignements désirés.

Rév. Alexis Gauthier,

MORINVILLE

Que penser de Morinville?
Morinville est un centre de Canadiens-Français.
Morinville est un centre d'agriculture.
Morinville est un centre de mines:
Population?
Village : 85 familles, 365 âmes.

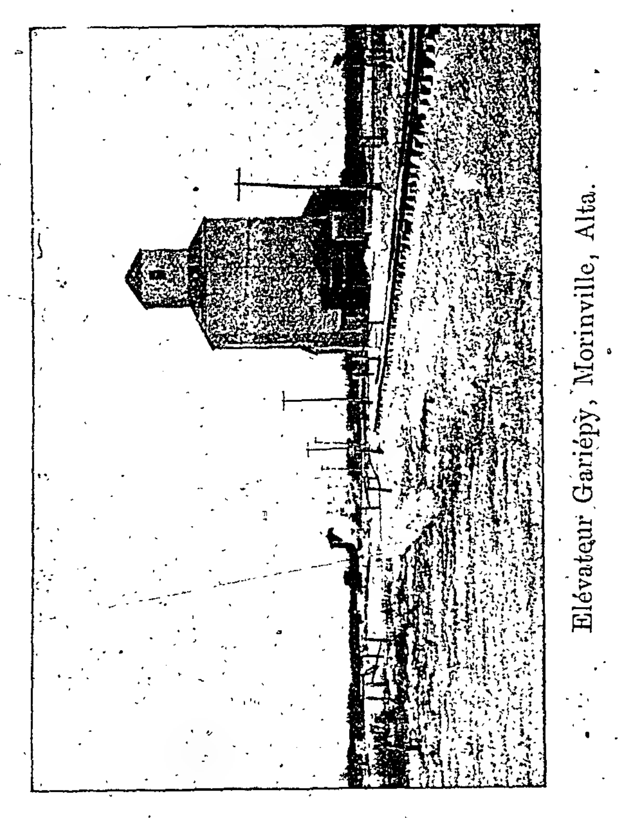


Eglise de Morinville, Alta.

Campagne : 150 familles, 800 âmes.

Agriculture?

La culture mixte fait de notre paroisse un centre florissant.



Elévateur Gariépy, Morinville, Alta.

La culture du blé, de l'avoine, de l'orge, du foin, des légumes et l'industrie laitière font l'aisance de nos cultivateurs.

Mines?

Deux puissantes mines de charbon sont en opération. La couche de charbon varie de vingt à vingt-

cinq pieds d'épaisseur. Des milliers de tonnes sont expédiées chaque semaine.

On est aussi à la recherche de l'huile de pétrole. Ceux qui s'y connaissent s'accordent à dire que les indications sont très bonnes. On a trouvé du gaz en quantité suffisante pour l'utiliser. Déjà des contrats ont été obtenus pour fournir l'éclairage à Edmonton, la capitale, et les villes environnantes.

Terres à vendre?

Oui. Plusieurs terres peuvent être achetées à des conditions très faciles.

Prix approximatifs?

$12.00; $15.00; $20.00 l'acre, selon le site et les améliorations. Terrain majeure partie en prairie.

Qu'y a-t-il à Morinville?

Tout ce qu'il faut pour se créer un avenir et en peu de temps.

Quelles sont les accommodations?

Chemin de fer, élévateurs, moulins à farine, magasins généraux, hôtels, forgerons, moulin à scie, manufactures, boulangers, dépôts de machines agricoles, clos de bois, bureau de poste, pharmacie, médecin, avocat, couvent, église, etc.

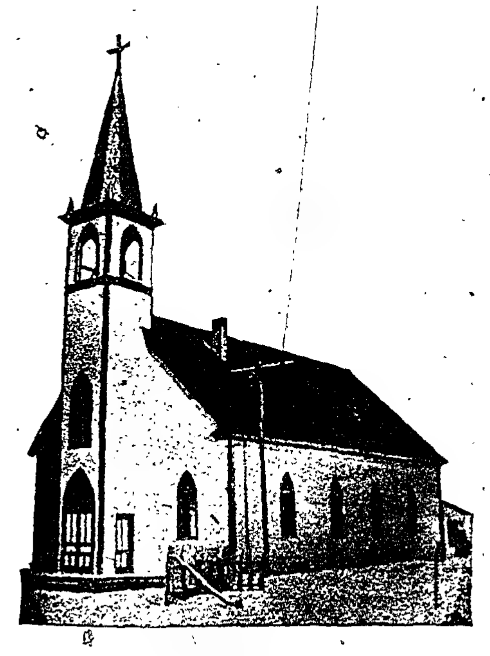
Où se trouve Morinville?

Au nord d'Edmonton, à 22 milles de distance seulement et relié par le téléphone à tous les autres centres.

Compatriotes, voulez-vous voir de belles terres? Visitez Morinville. Compatriotes, voulez-vous un succès assuré? Venez à Morinville. Compatriotes, voules-vous des renseignements et des conseils désintéressés? Adressez-vous au Rév. J.-A. Ethier, curé, toujours à la disposition de tous.

VEGREVILLE

La petite ville de Vègreville doit son existence au C. N. R. compagnie de chemin de fer qui relie Winnipeg à Edmonton par une ligne de voie ferrée des plus courtes en 1905. Grâce à sa situation géographique Vegreville devient le centre d'affaires de toute la vallée de Vermillon. Malgré ses 3 années d'existence,



Eglise Saint-Martin, Vègreville, Alta.

Vègreville est une ville de quelques milliers d'âmes et avec une organisation aussi complète que ses rivales plus âgées. Actuellement Vègreville est le point d'arrivée pour les colons canadiens-français catholiques désireux d'aller prendre des homesteads à Saint-Paul des Métis, Moose Lake et Rivière Castor. C'est aussi

l'une des plus belles localités pour acheter à prix relativement bas ($10 à $15) de magnifiques terres à blé avec ou sans culture. Un service de téléphone relie les principaux centres de colonisation à Végreville, tel que Duvernay, Brosseau, Saint-Paul des Métis et Whiteford. Les colons arrivent à Vegreville par le C. N. R. et trouvent un interprête canadien-français qui leur fournit tous les renseignements et qui les conduit à de bons hôtels ou à la maison d'immigration gratuitement offerte aux colons désireux d'économiser.

Les progrès de la région ont été aussi grands que les progrès matériels. Végreville compte environ une centaine de familles catholiques dans un rayon de 6 à 8 milles. Il existe un grand pensionnat sous la direction des religieuses de la Providence. Le français et l'anglais sont également enseignés. Une école du soir française a été aussi établie sous la direction d'un prêtre de la paroisse en faveur des jeunes gens désireux de s'instruire et de se perfectionner.

Il y a actuellement trois prêtres résidant à Végreville: les RR. PP. Bernier et Garnier s'occupent de ministère dans la paroisse et dans les diverses missions environnantes et surtout donnant généreusement leur coucours à la belle œuvre de la colonisation canadienne-française catholique.

Chez ces bons Pères, le colon trouvera toujours un bon accueil, et surtout des renseignements sûrs et désintéressés. Le Rév. Père Bernier, curé de la paroisse, est à la disposition des bons colons canadiens-français.

ARTHABASKA LANDING

Le Landing est un joli village situé sur la rive Sud de la rivière Athabaska, 92 milles au Nord d'Edmonton. Depuis 2 ou 3 ans le Landing semble se réveiller. Actuellement il est légalement érigé en village; possède église catholique avec prêtre résident, un hôpital avec religieuses. La Compagnie de la Baie d'Hudson, les Révillons Frères, M. L. Lessard y possèdent de grands magasins. Un magnifique hôtel, tenu par M. Bertrand et propriété de M. Gagnon est à la disposition des nombreux voyageurs et visiteurs. La Banque Impériale, bureau de poste, de télégraphe, de Police-Montée et restaurant sont encore de nature à accommoder les nouveaux colons qui désirent prendre du terrain dans les environs du village Athabaska-Landing. Plusieurs Canadiens-Français ont pris du terrain gratuit à l'Est, à l'Ouest, au Sud et les premiers résultats sont très encourageants. Une ligne de chemin de fer, est construite cette année même au Landing, alors commencera la vraie prospérité pour le Nord de l'Alberta. A la disposition des nouveaux colons sera toujours le R. P. P. Desmarais, curé, Athabaska Landing, Alberta.

BROSSEAU (Alberta)

Mais entre tous les centres canadiens-français, le plus propre et celui qu'il importe de coloniser sans retard est sans contredit la jeune paroisse Saint-Laurent à Brosseau (Alberta), splendide place que rien n'égale en beauté, et qui peut être classée comme première qualité de terrain. Situé à 40 milles de Vegreville, et à 24 milles de Saint-Paul des Métis, Brosseau est appelé à former un magnifique centre et la Rivière Saskatchewan qui l'agrémente de son cours masjestueux et pittoresque, le fait ressembler à Edmonton quant au site.

Depuis trois ans, le Rév. A. Clermont, curé, travaille à fonder cette paroisse, avec une persévérance que rien ne décourage ; il a réussi à construire une bonne église de 40 x 80, le clocher reste seul à finir, un presbytère a également été construit et aussitôt que la population sera assez forte, on établira un couvent sur un beau terrain déjà choisi.

Les terres de cette localité ont été prises tout d'abord par des colons qui n'avaient d'autre intention que de prouver une terre et puis de la vendre ; c'est ce qui explique le grand nombre de terres aujourd'hui vacantes, le danger est que ces terres ne soient achetées par des non-catholiques, il est donc de toute utilité que de bonnes familles canadiennes viennent renforcer les excellentes familles déjà établies.

Les terres de Brosseau et Duvernay sont toutes de première qualité et les prix excessivement avantageux, varient de $8 à $15 de l'acre, toutes avantageusement situées sur les bords de la Rivière ou sur les rives de deux beaux grands lacs ; quatre écoles déjà bâties peuvent, une fois bien dirigées, assurer l'instruction aux enfants et deux ou trois lignes de chemin de fer doivent avant longtemps desservir la contrée, le gouvernement a même fait inspecter la Rivière Saskatchewan et la navigation a été déclarée possible de Winnipeg à Edmonton, en sorte que le pays ne manquera pas de moyen de transport.

Il est donc important à tous points de vue que les colons soient dirigés sur cette place et le Rév. A. Clermont se fera sans doute un plaisis de fournir aux colons les renseignements nécessaires, il faudrait au moins cent familles.

Nous ajouterons, qu'outre les édifices paroissiaux, Brosseau et Duvernay possèdent deux excellents hôtels, quatre magasins généraux et une crêmerie ; com-

Machine à battre.

me cette place est l'unique lieu où l'on peut traverser la rivière pour gagner le Nord, il s'y fait un excellent commerce et toute industrie qui s'y établirait ne peut manquer de réussir.

Nous espérons donc que nos compatriotes appréciant ces avantages retiendront que pour 1,200 à 1,500 dollars, ils peuvent se procurer à Brosseau une terre faite et s'ils apportent avec eux la foi, l'amour du travail, la persévérance et la sobriété, nous pouvons leur assurer le succès.

EDISON, ALTA

Partout on entend parler de colonisation. Oui, il faut peupler notre belle province de l'Alberta de bons colons et de colons français. Formons des centres canadiens-français et n'attendons pas que le colon anglais ait pris possession du terrain avant de nous en emparer. Il y a ici un bon quart de section à vendre sur le N. E. 26, 58, 26, W. 4 M. par M. Majoric Bourgaud, au prix de $2,000, avec 20 acres de terre *cassée*, 40 en foin et de bonnes bâtisses.

Il y a la section 15 aussi, appartenant au C. P. R. qui se vendrait à $12 ou $13 l'acre, le terrain étant bon et l'endroit assez près de l'église. Sur la section 13, deux quarts (C. P. R.) sont aussi à vendre.

A Picardville, 7 ou 8 quarts sont aussi à vendre à $10 ou $12 l'acre ; ils appartiennent à des Anglais ou à des spéculateurs, qui ayant pris leur *patente*, veulent les revendre tout de suite. Les colons qui voudraient s'établir à Picardville, auraient aussi l'avantage de se trouver sur les terrains situés près de la chapelle qui doit être construite bientôt.

Voilà les renseignements que je puis donner pour le présent sur mes missions.

Votre tout dévoué,

J.B. Leduc, Ptre.

SAINT-EMILE DE LEGAL

Legal ou Saint-Emile, est une paroisse exclusivement canadienne-française ; il n'y a pas un seul protestant dans les 8 milles à la ronde. On n'y parle et on n'y entend que le français à l'église, dans les hôtels, moulins à scie, à bardeaux, moulanges, etc.

Situation:—A 23 milles d'Edmonton, sur le tracé de C. N. R. qui doit passer par le village au printemps; relié aux autres centres par 2 lignes de téléphone.

Apparence générale.—Surface légèrement ondulée, partie en prairie, partie boisée. Le terrain est élevé partout, ce qui est un grand avantage tant pour égoutter que pour mûrir plus tôt qu'ailleurs. Le sol est d'une richesse prodigieuse, les céréales, légumes, et autres fruits y atteignent des proportions énormes L'eau y abonde, tellement qu'on a surnommé cette partie du pays, les "Springs," à cause des sources sans nombre qu'on y rencontre un peu partout.

Charbon.—Dans le village et aux alentours, il y a deux ou 3 mines en opération pour le besoin local, même on en expédie aux alentours.

Pourquoi ne pas tarder à venir ?

1.—Parce qu'il y a actuellement plusieurs terres à vendre à des Canadiens qui ont quelques épargnes; terres améliorées et près des centres et qui augmentent en valeur tous les jours.

2.—Parcequ'à raison de $1,000 à $1,500 environ, on peut actuellement acheter 160 acres de belle et bonne terre qui vaudront plus du double dans un an ou deux tout au plus.

3.—Perce que Saint-Emile, grâce à ses ressources naturelles et à l'esprit d'initiative et d'entente de ses habitants, est destiné à devenir bientôt un centre im-

portant au double point de vue des affaires et de l'influence *canadienne-française.*

Qu'on se le dise donc une bonne fois et que l'on vienne renforcir les rangs de compatriotes heureux et prospères.

Colons de bonne foi qui désirez vous établir avantageusement et à peu de frais, Saint-Emile vous offre des chances exceptionnelles de succès.

Voulez-vous de plus amples renseignements, adressez-vous au Rév. J.-A. Normandeau, ptre, curé, qui se fera un plaisir de vous les donner.

REFERENCES LOCALES

Beaumont.—

J.-A. Gauthier, Ptre, curé, colonisateur; C. Morneau, marchand; T. Chalifoux, cultivateur.

Saint-Albert.—

Rév. M. Merer, curé; Fleury Perron, marchand; J. Lafleur, cultivateur.

Morinville.—

J.-A. Ethier, ptre, curé; M. Boissonnault, marchand; J. Dagenais, cultivateur.

Saint-Emile.—

J.-A. Normandeau, ptre, curé; J.-B. Côté, marchand; W. Mercier, cultivateur.

Saint-Pierre de Villeneuve.—

L. Tremblay, ptre, curé; D. Hébert, cultivateur.

Rivière Qui Barre.—

C.-F. O'Khuysen, ptre, curé; O. Comeau, cultivateur; J. Poirier, marchand.

Lamoureux.—

Max. Pilon, ptre, curé ; A. Lamoureux, fermier.

Végréville.—

R. P. Bernier, ptre, curé ; J.-A. Tétreault, cultivateur.

Athabaska Landing.—

R. P. Desmarais, ptre, curé ; L. Lessard, marchand.

Brosseauville.—

J.-A. Clermont, ptre, curé ; Ed. Brosseau, marchand ; A. Paradis, cultivateur.

Duvernay.—

F. Boileau, maître de poste ; J. Desrosiers, fermier.

Lafond.—

E. Fouquette, cultivateur ; Ernest Cloutier, cultivateur.

Saint-Paul des Métis.—

R. P. Thérien, ptre, curé ; Ant. Joly, cultivateur.

Lac Saint-Vincent.—

R. Guertin, ptre, curé ; J. Poirier, cultivateur.

Saint-Edouard.—

R. P. Leclainche, curé ; Jos. Côté, cultivateur.

Saint-Louis de Moose Lake.—

R. Guertin ; Philorum Ouellette, marchand ; Albert Dorgia, cultivateur.

Lac Sainte-Anne.—

R. P. Fortin, ptre, curé.

Ouelletteville.—

R. P. G. Simonin ; J. Desjardins, cultivateur.

Comiré.—

Rév. P. Comiré, missionnaire.

Montréal.—

Rév. J.-A. Ouellette, Colonisateur, 306, St-Antoine.

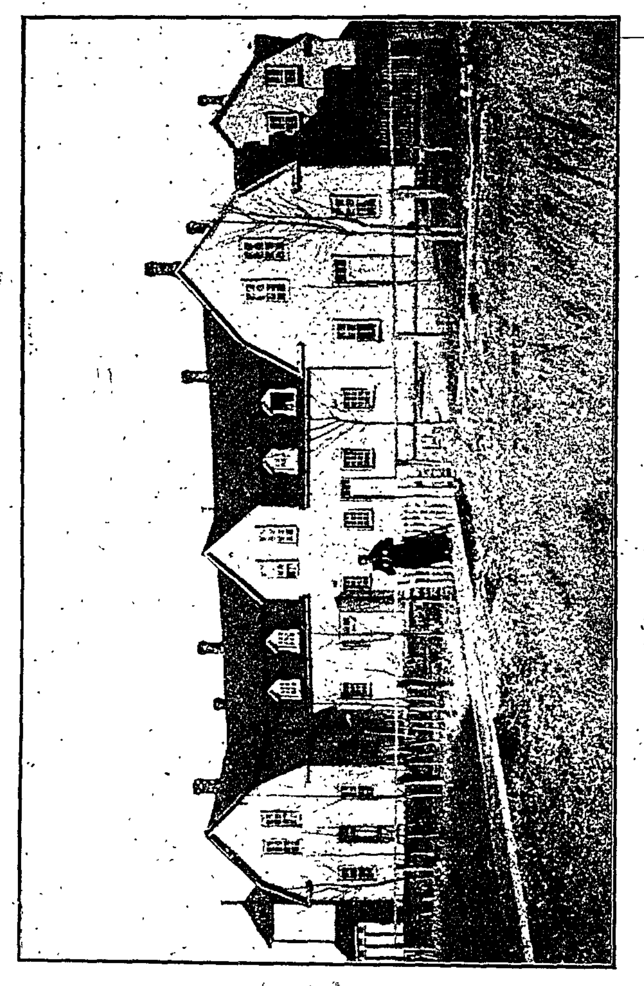
GUIDE DU COLON

AU POINT DE VUE DU

COMMERCE

DANS

L'ALBERTA CENTRE



SÉMINAIRE DE ST-ALBERT







A Morinville il y a

1 chemin de fer C. N. R.
2 Elévateurs à grain
1 Bureau de poste
1 Moulin à farine
1 Bureau de téléphone
1 Bijoutier
1 Pharmacie
1 Médecin
1 Avocat
1 Député chérif
2 Juges de Paix
2 Agents d'assurances
1 Manufacture de portes, chassis, etc,
1 Clos de bois
1 Salle de billard
1 Homme de police
1 Marchand-Tailleur
Plusieurs ouvriers entrepreneurs
L'école du village, fréquentée par 135 enfants. — Sous la direction des religieuses.

1 décembre 1910.



EGLISE ST-EMERENCE, Rivière qui Barre, Alberta.

St-Emile de Legal, Alta.

Paroisse uniquement Canadienne-Française

Le colon avec un petit capital peut acheter à bon marché une belle terre partie en culture, et fournie d'un roulant. — S'adresser au

Rev. J.-A. Normandeau, Ptre Curé

J. B. COTE, J. P. & NOTAIRE

AGENT D'ASSURANCE, D'IMMEUBLES, SEC-TRES DE LA MUNICIPALITÉ.

S'occcupe de prêts sur hypothèques, et se fera un plaisir de donner gratuitement des renseignements sur SAINT-EMILE DE LEGAL : fournira liste et prix des terrains disponibles, et qui devraient passer aux mains des Compatriotes. ☜

ST-EMILE DE LEGAL, Alberta.

St-Vital de Beaumont,

Alberta.

LES TERRES DE BEAUMONT

Sont superieures dans L'ALBERTA-CENTRE

PREUVE : Le C. P. R. en 1910 a acheté ces gerbes de blé et d'avoine à Beaumont.

Les rendements sont en blé d'automne, 45 minots à l'acre. L'avoine donne jusqu'à 85 minots.

BEAUMONT

Est la paroisse la plus favorisée pour le marché.

3 Marches { A 15 milles Edmonton
A 13 milles Strathcona
A 11 milles Leduc.

Son site est enchanteur,—

La population est canadienne-française,—

Le Nouveau Colon trouvera chez nous l'hospitalité et des conseils désintéressés,—

On peut acheter les fermes des quelques Anglais au prix de $15 à $25 l'acre,—

Fermes en culture, bien bâties et près de la ville d'EDMONTON.

S'ADRESSER A MM.

THÉOPHILE CHALIFOUX,
ULRIC BLANCHARD,
ALPHONSE MASSE
} Cultivateurs.